



## Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies  
2003

---

### Kristjan Toomaspoeg, *Les Teutoniques en Sicile (1197-1492)*

Max Lejbowicz

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/crm/257>

ISSN : 2273-0893

#### Éditeur

Classiques Garnier

#### Référence électronique

Max Lejbowicz, « Kristjan Toomaspoeg, *Les Teutoniques en Sicile (1197-1492)* », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [En ligne], 2003, mis en ligne le 15 juillet 2008, consulté le 19 avril 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/crm/257>

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Cahiers de recherches médiévales et humanistes

---

# Kristjan Toomaspoeg, *Les Teutoniques en Sicile (1197-1492)*

Max Lejbowicz

---

## RÉFÉRENCE

Kristjan Toomaspoeg, *Les Teutoniques en Sicile (1197-1492)*, Rome, École française de Rome (Collection de l'École française de Rome, 321), 2003, X-1012 p., 17x24 cm, bibliographie, 5 annexes [liste des Teutoniques de Sicile (1202-1500); liste des commandeurs du bailliage; sources sur l'Ordre teutonique en Sicile; fonds d'archives utilisés; éditions de documents (1215-1491); table des documents; régestes (1116-1796)]; 38 tableaux, 28 figures, 28 planches; index des noms et index des lieux  
ISBN 2-7283-0655-9

- 1 Aux siècles des croisades, la Sicile a servi aux *milites Christi* de relais entre l'Europe occidentale et la Méditerranée orientale, tandis qu'à la faveur du mariage de Constance d'Hauteville avec Henri VI, elle a été rattachée au Saint Empire Germanique. Les conditions se prêtaient à l'établissement dans l'île d'une province de l'Ordre Teutonique. De fait, il s'est produit et, grâce à une série d'adaptations, il a duré bien au-delà des Hohenstaufen et a même survécu un temps aux mirages orientaux de la chrétienté latine. L'accès aux documents qui permettent la connaissance de cet épisode est semé d'embûches. Les archives de l'Ordre se répartissent entre plusieurs dépôts (surtout à Palerme, Vienne et Berlin ; mais aussi à Naples, au Vatican et à Barcelone) et cette dispersion a entraîné la création de deux domaines historiographiques distincts, l'un centré sur la Sicile et l'autre sur l'Allemagne. Kristjan Toomaspoeg a voulu réagir à cet état de fait préjudiciable à l'étude d'un Ordre qui a cherché à se mettre au service d'objectifs internationaux. Il a posé la problématique de sa recherche sur les Teutoniques en Sicile en avançant qu'« Il faut donc réunir les données des deux grands courants (allemand et sicilien) et les confronter à la réalité des textes et du terrain, à l'aide du matériel comparatif fourni par les recherches sur d'autres sujets (p. 14). » Ses résultats sont impressionnants.

- 2 Les trois siècles d'implantation sicilienne des Teutoniques se différencient pour Toomaspoeg en autant de périodes de durée sensiblement identique. Il consacre à chacune d'elles une des trois parties de son livre : 1 - *Création et consolidation du bailliage, i. d. de la province de l'Ordre*, qui est dirigée en Sicile depuis l'ancien monastère cistercien de la Sainte-Trinité de Palerme. En se l'appropriant, les chevaliers l'appellent « la Magione », la Demeure. Cette phase court de la révolte matée par Henri VI en 1197 à la chute de Saint-Jean d'Acre, en 1291. 2 - *Lutte pour la survie*. Cette deuxième période est celle de l'expansion et de la valorisation du patrimoine insulaire de l'Ordre, dont les représentants locaux s'intègrent peu à peu à la société sicilienne. Elle se termine en 1391, à la veille de la conquête catalane de l'île. 3 - *Départ*. Au XV<sup>e</sup> siècle, la Magione exploite un ensemble agricole et foncier prospère, en étant de moins en moins contrôlée par les grands maîtres de l'Ordre et ses services. Ceux-ci sont engagés sur de nouveaux fronts en Europe orientale et peinent à lui assurer la rotation en hommes indispensable à un organisme aux visées internationales. Les ressources de la Magione suscitent les convoitises du roi d'Espagne, à l'affût de nouveaux revenus et soucieux d'uniformiser la gestion de son royaume. Dans les années 1490, une série de décisions papales concède le bailliage à des soutiens du Vatican, avant qu'il échoie définitivement à l'archevêque de Saragosse, un bâtard du roi d'Espagne, en dépit des efforts du dernier lieutenant, Adolf de Geroldseck, pour la maintenir dans l'Ordre.
- 3 Cet aperçu esquisse l'armature de l'ouvrage, d'une grande richesse. Chaque page apporte son lot de découvertes, puisées dans les archives. Tous les aspects de l'institution étudiée sont examinés tour à tour, à chaque étape de la vie de celle-ci. Les six annexes, qui forment à elles seules la moitié de l'ouvrage, sont de précieux d'outils d'investigation et de référence. Un maître livre qui jette un éclairage vif et contrasté sur l'inépuisable mosaïque sicilienne.